

BRASSENS AU MARIAGE

...mais ce n'était
pas le sien !

Sil Georges Brassens s'est fait tant d'amis dans le public, c'est parce que sa sincérité crève les yeux. Il met sa vie dans ses chansons. Quand il chante « J'ai l'honneur de ne pas te demander ta main », tout le monde comprend qu'il est farouchement rebelle au mariage.

PUPCHEN était là



**AU MARIAGE DE
COLETTE ET JEAN-PIERRE
ON A PRIS PUPCHEN
POUR MADAME BRASSENS.**

**C'EST FAUX :
ELLE EST SEULEMENT
LA FEMME DE SA VIE.**



Pour l'amener devant monsieur le maire, il faudrait l'encadrer entre deux gendarmes. Et comme il n'aime pas non plus les gendarmes, il y a peu de chance pour qu'on le voie jamais la bague au doigt ou, si vous préférez, la corde au cou.

Aussi la surprise fut-elle grande, le 23 décembre dernier, quand on le vit gravir l'escalier de la mairie du XV^e arrondissement, accompagné de Pupchen, la femme de sa vie, celle à qui, depuis des années, il a l'honneur de ne pas demander sa main.

Brassens n'était pas là pour son compte. Il était simplement le témoin de la mariée. C'est tout de même un tour de force qu'a réussi Colette Chevrot de le faire entrer dans une mairie. La seule chose pour laquelle il accepte de faire passer ses principes en second, c'est l'amitié. Et entre le grand Georges et la petite Colette, il existe une amitié qui est une des plus touchantes histoires qui soient.

**COLETTE CHEVROT A
ÉLU A BRASSENS PARCE
QU'ELLE LUI RESSEMBLE :
ELLE SE MOQUE DU TIERS
COMME DU QUART ET NE
FAIT QUE CE QU'IL LUI
PLAIT.**

Quand on débute comme elle dans la chanson, ça ne vous facilite pas toujours la tâche. Pour la soutenir, heureusement, elle avait l'amour. Un jeune chanteur, Jean-Pierre Lang, qu'elle avait connu dans une tournée, décida de sacrifier sa carrière pour elle et, de ce jour, il ne monta plus sur une scène que pour accompagner Colette à la guitare.

Complot

Hélas ! cette belle preuve d'amour ne força pas le succès. En dépit d'un succès d'estime au concours de « La Rose de France », à Juan-les-Pins, le nom de Colette Chevrot restait tout petit sur les affiches. Ni Jean-Pierre ni elle n'étaient riches. Tant de privations, tant de travail pour rien, tant d'espoirs déçus eurent raison de la santé de Colette. Gâcher sa propre vie était déjà trop cruel, elle ne voulait pas, en plus, gâcher celle de son fiancé. Elle voulut lui rendre sa liberté.

C'est alors que Brassens, mis au courant de cette tragique situation, téléphona à Colette :

— Venez tous les deux passer quelques jours chez moi à Crespière.

Une bonne fée n'a pas de moustaches. Mais quelle fée aurait fait mieux que Georges Brassens ? Il a rendu à Colette la santé, le travail et l'amour. Il a emmené les deux fiancées dans sa tournée d'automne à travers la France.

Quelque chose, cependant, l'intriguait. Jean-Pierre et Colette passaient leur temps en conciliabules, mais, dès que Brassens apparaissait, ils se taisaient et souriaient d'un air gêné. Ils avaient l'air de comploter.

Puis, un jour, Colette prit son courage à deux mains.

— NOUS AVONS DECIDE DE NOUS MARIER, DIT-ELLE, MAIS A UNE CONDITION : QUE VOUS SOYEZ NOTRE TEMOIN.

Voilà comment, pour la première fois de sa vie, Brassens a signé sur un registre de mariage.

Une fête

L'actuel spectacle de Bobino est une fête de l'amitié. Brassens a fait inscrire au programme ses deux protégées : Colette Chevrot et Georgette Lemaire. En éou-lisse, il y a une troisième femme, toujours effacée mais toujours présente : Pupchen. Les amis qui viennent féliciter Georges lui disent gentiment :

— Bonjour, madame Brassens !

J'ai demandé à Georges si ces « madame, Brassens » ne cachaient pas quelque chose. De son ton bourru, il m'a répondu :

— Est-ce qu'il faut montrer ses papiers, maintenant, pour prouver qu'on est célibataire et qu'on le reste ? Je n'ai jamais porté d'alliance et le mot « régulariser » me fait rigoler. La seule chose qui compte est que « madame Brassens », comme l'appellent les amis, c'est ma meilleure amie !

Jean FAVIERES.